EXTERMINATION DES ARMÉNIENS

L'Allemagne complice des Jeunes-Turcs

La presse française, anglaise et italienne est occupée, ces derniers jours, des abominables massacres d'Arméniens ordonnés, jugés et exaltés par les Jeunes-Turcs avec une haute approbation, plus ou moins avouée, du gouvernement allemand.

Au Parlement anglais, lord Cromer et lord Bryce apportèrent de nouvelles précisions, le 6 courant sur ce qu'on savait déjà à propos de cette triste affaire. Mais le rapport est si terrible — parce que plus complet — que celui publié par le *Times* du 8 courant.

Les massacres actuels ont une grande ressemblance avec ceux de 1894,1886 et 1909, dont ils ne sont que de nouvelles éditions corrigées et augmentées.

L'œuvre des Jeunes-Turcs

On assure qu'Abdul-Hamid extermina plus d'un million d'Arméniens. A en juger par les faits qu'on connaît maintenant, Talaat bey et Enver pacha se proposent de le dépasser.

Ces messieurs et leurs amis du comité Union et Progrès, qui se présentaient devant le monde comme des régénérateurs de l'empire ottoman, voulant établir en Turquie un gouvernement constitutionnel ; qui prétendaient être les représentants attitrés de la culture occidentale dans ce qu'elle avait de plus avancé, et qui se donnaient comme fervents partisans de la liberté politique et civile pour tout le monde, sont devenus du jour au lendemain d'une sauvagerie effrayante.

Si Abdul-Hamid souleva des protestations indignées parmi les gens civilisés de l'ancien et du nouveau monde, les jésuites doublés de bandits du comité Union et Progrès méritent l'exécration et le mépris de tous les honnêtes gens. Comme le sultan rouge, ils veulent résoudre la question arménienne en exterminant les Arméniens. Et, comme l'assure le correspondant du *Times*, ils poussent l'effronterie jusqu'à dire publiquement, comme l'a fait Talaat bey, qu'il faut « empêcher qu'on parle d'autonomie arménienne pendant cinquante ans » et que « les Arméniens sont une sale race dont la disparition ne constituerait aucune perte ».

Quel a été le prétexte des dernières atrocités ? Celui de toujours : le prétendu complot arménien à Constantinople ; mais cette fois-ci les comploteurs furent incarcérés un an avant les massacres. « Les ordres, affirme lord Bryce, sont, comme toujours, venus de Constantinople. » Leur exécution ne se fit pas attendre.

Femmes, enfants et vieillards martyrisés

D'après la méthode hamidienne, les hommes valides étaient mis à part et envoyés à des bataillons de forçats ou tués par-ci par-là par les troupes. Les femmes, les enfants et les vieillards prenaient le chemin de l'exil, notamment du désert qui se trouve entre Aleppo et l'Euphrate.

Les souffrances de ces malheureux ont été décrites par des missionnaires allemands eux-mêmes. Ils marchaient sous le soleil brûlant sans pouvoir se procurer ni du pain ni de l'eau. Beaucoup de femmes virent périr leurs enfants sous leurs propres yeux. Les gendarmes qui les conduisaient violaient les jeunes filles et organisaient les scènes les plus répugnantes.

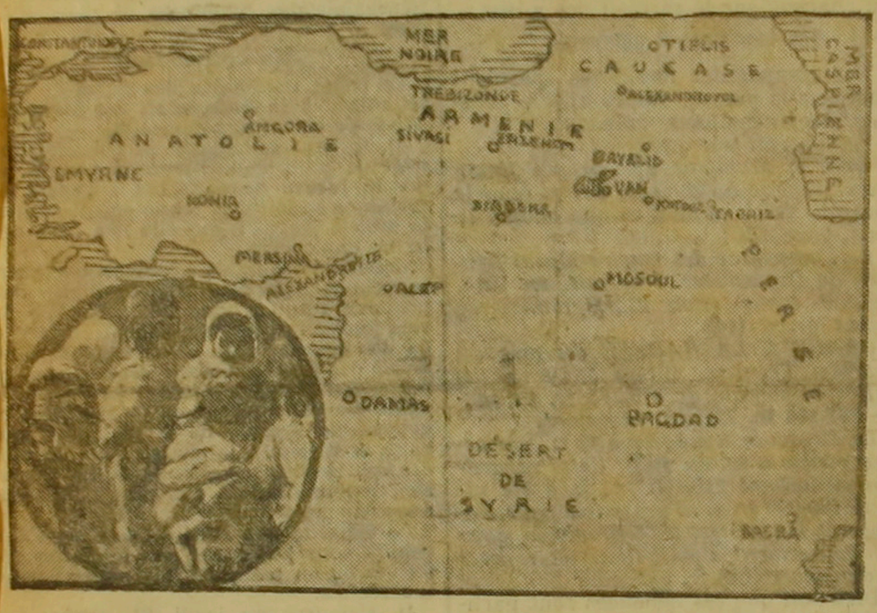
Des femmes — nous assure lord Bryce — étaient dévêtues et obligées de poursuivre leur marche dans la nudité la plus complète. Quelques-uns de ces pauvres créatures devinrent folles et jetèrent leurs enfants.

D'autres, pour sauver leur honneur, se précipitèrent dans l'Euphrate. *La totalité de la population arménienne de Trebizonde disparut, dans un seul après-midi, sous les flots du fleuve historique.* Le consul italien, qui rapporte ces faits, déclare qu'il fut obligé d'y assister sans pouvoir rien faire pour les empêcher.

Au début de septembre, lorsqu'un massacre paraissait imminent, des bateaux français et anglais arrivèrent et 4.000 Arméniens, hommes et femmes, furent embarqués.

Exécution de notables

Personne n'échappe à la lourde main de Talaat bey. Des Arméniens qui jadis coopérèrent loyalement avec les révolutionnaires turcs, ont été les premiers à tomber. Haladjian effendi, ancien ministre des travaux publics, dont nous avons reçu un jour la visite dans les bureaux de *l'Humanité*, fut arrêté à Constantinople, après la « découverte » du complot arménien, et, malgré ses relations avec le comité et son amitié avec Talaat bey et Djavid bey, fut envoyé en Anatolie sans que personne n'ait plus entendu parler de lui. Garo-Pasdermatjian, un révolutionnaire notoire, intime de Talaat bey ; Zhorab effendi, le populaire député de Constantinople, et d'autres personnages très connus furent aussi arrêtés, envoyés à Urfa et assassinés pendant la nuit sur la route de Diarberkr.



LA REGION DES MASSACRES
Dans l'angle de la carte : *Un groupe de femmes arméniennes*

La complicité de l'Allemagne

Mais ce ne sont pas seulement les Jeunes-Turcs qui portent les responsabilités de ces abominables crimes. Le baron von Oppenheim et les représentants de l'Allemagne à Aleppo sont accusés d'avoir encouragé les massacres. D'autre part, le comte Reventlow, dans la presse allemande, a trouvé des arguments, sinon pour justifier, au moins pour excuser des atrocités pareilles.

En tout cas, même si l'Allemagne n'y était pour rien, même si le gouvernement de Berlin ne pouvait pas être accusé d'une complicité directe, il est certain que Guillaume II n'aurait qu'à lever le doigt pour faire cesser immédiatement le martyre du malheureux peuple arménien.

Ceux qui, dans les Etats-Unis et ailleurs, protestent contre les massacres dont l'Asie-Mineure est le théâtre, ne doivent pas seulement s'adresser aux Jeunes-Turcs de Constantinople, mais aussi à ceux de Berlin.

FABRA RIBAS.